

Projets en faveur des populations syriennes

Contexte :

Avant le conflit de 2011, la Syrie comptait 22 millions d'habitants, pour une superficie de 186 000 km². La constitution syrienne est laïque (d'inspiration socialiste-baasiste) mais stipule que le président de la république doit être musulman. L'Islam est la religion dominante mais non la religion d'Etat.

L'accession au pouvoir en 2000 de Bashar Al-Assad (alaouite), après la mort de son père (au pouvoir depuis 1970), avait suscité de grands espoirs, tant pour la population elle-même qu'au sein de la communauté internationale, avec la volonté affichée de prendre un ensemble de mesures nécessaires à la démocratisation et à la modernisation de la Syrie. Cependant, depuis mars 2011, la Syrie est entrée dans un conflit meurtrier, suite à 6 mois de contestation populaire pacifique. Si les premiers temps du conflit ont opposé l'armée du régime aux groupes d'oppositions rebelles demandant le départ de Bashar al-Assad et l'instauration d'un régime démocratique, celui-ci s'est progressivement complexifié avec la multiplication de groupes armés aux alliances et motivations diverses. Selon l'Observatoire Syrien des Droits de l'Homme, 220 000 personnes ont été tuées et on dénombre plus de 1 million de blessés. La montée des groupes extrémistes tels que l'organisation Etat Islamique, en 2014, contribue à la dégradation de la situation des civils, cibles d'attaques indiscriminées.

Au terme de cinq années de conflit armé, les besoins en Syrie sont criants. Environ 4,8 million de personnes sont en besoin d'une assistance humanitaire dans les régions difficiles d'accès et assiégées, sur une population syrienne totale de 18 millions de personnes. D'autre part, au moins 8,7 millions de personnes sont dans l'incapacité de subvenir à leurs besoins alimentaires et 70% de la population manque d'accès à l'eau potable. De nombreux Syriens ont été forcés à quitter leur maison, souvent à plusieurs reprises, faisant ainsi de la Syrie la plus grande crise de déplacement au monde avec 6,5 millions de personnes déplacées internes, et presque 4 millions de Syriens enregistrés comme réfugiés dans les pays voisins.

La situation économique du pays est gravement atteinte par l'insécurité générale, la destruction des infrastructures vitales (routes, réseaux d'approvisionnement d'eau, électricité, etc.), les mesures économiques et financières imposées au pays, diminution de la production, dérèglement des marchés.

Par ailleurs, 2,4 millions d'enfants de moins de 5 ans sont en potentielle insécurité alimentaire. 24,5% des écoles ont été endommagées, détruites ou encore utilisées comme abri, laissant près de 2 millions d'enfants non scolarisés.

En période d'urgence, l'éducation est souvent sacrifiée, les fonds disponibles étant utilisés en priorité pour couvrir les besoins essentiels et vitaux des populations affectées. Or elle joue un rôle crucial dans le retour à la normalité et à la paix. L'éducation crée un environnement qui permet aux enfants de surmonter les traumatismes liés aux conflits. En effet, il est prouvé que le fait de ramener rapidement les enfants en classe, durant ou après une crise, constitue une des meilleures façons de les protéger. Les écoles apportent aux enfants des espaces où ils peuvent s'instruire en toute sécurité. Ce retour à une vie normale est essentiel pour que les enfants puissent se reconstruire et construire leur avenir. À plus long terme, l'éducation peut contribuer directement à la stabilité sociale et au développement économique et politique des sociétés.

Depuis le début de la crise, Le Secours Catholique et son partenaire Caritas Syrie a mis en œuvre des programmes autour de 5 secteurs opérationnels définis comme prioritaires par l'organisation : sécurité alimentaire, aide au logement, aide médicale, éducation, soutien aux personnes âgées et soutien psychosocial qui ont permis d'assister 53 342 familles, soit 357 428 individus.

A Alep, sept projets soutenus par le Secours Catholique, ont déjà été réalisés dans secteurs d'intervention prioritaires de Caritas Syrie, dont :

- 4 projets éducatifs visant les enfants et les jeunes étudiants,
- 3 projets d'aide médicale et de soutien aux personnes âgées,

Nos actions en Syrie :

1/ Assistance humanitaire aux réfugiés syriens, irakiens et aux populations hôtes en Jordanie

L'objectif de ce projet est d'apporter une aide d'urgence aux réfugiés syriens, irakiens et aux populations hôtes vulnérables. Il vise 23 000 bénéficiaires dans 8 gouvernorats de Jordanie.

Ce projet comporte trois volets d'assistance humanitaire d'urgence. Dans le premier volet, qui concerne la santé et représente 65% du budget de l'action, des soins de santé primaires et secondaires sont apportés à 10 000 et 5 000 patients respectivement. Des soins materno-infantiles sont également délivrés à 1 000 femmes enceintes, mères allaitantes et enfants de moins de 5 ans. Concernant le deuxième volet, une aide alimentaire et non alimentaire (33% du budget) est apportée à 1 000 ménages vulnérables. Les activités relatives au troisième volet permettront d'apporter un soutien psycho-social (2% budget) à 2 000 bénéficiaires, à travers des groupes de discussions et des sessions de sensibilisation.

Le Secours Catholique finance ce projet à hauteur de 150 000 €.

2/ Soutien psychologique et psychosocial des familles réfugiées au Liban

Le conflit en Syrie, débuté en 2011, puis en Irak, a entraîné un afflux massif de réfugiés vers le Liban. En 2016, on dénombre 1,1 million de réfugiés syriens (enregistrés) au Liban ayant fui le conflit. A ce nombre s'ajoutent 313 000 palestiniens dont 44 000 de Syrie et 17 000 irakiens. Les arrivées massives combinées à la crise économique-politique libanaise ont entraîné d'énormes besoins humanitaires dans le pays.

En termes de besoins spécifiques, les enfants et les adolescents, qui représentent plus de la moitié de la population de réfugiés, paient le prix fort du conflit syrien. Les enfants réfugiés se retrouvent pour la plupart déscolarisés, particulièrement exposés au travail dans la rue, à la maltraitance, au trafic humain, au recrutement dans des forces armées etc.

L'objectif du projet est d'apporter un soutien psychologique et un accès à l'éducation à des enfants, des adolescents et des adultes réfugiés au Liban ainsi qu'à leurs familles.

Le projet vise 920 enfants, adolescents et adultes réfugiés.

Les objectifs spécifiques de ce projet :

1. Offrir un accès à l'éducation à 155 enfants déscolarisés, adolescents et adultes marginalisés de la banlieue beyrouthine,
2. Fournir un soutien psychosocial aux 155 bénéficiaires, à leurs familles et à 300 enfants en situation de vulnérabilité (essentiellement syriens) suivant un cursus éducatif dans des organisations partenaires.

Le budget de ce projet s'élève à 188 511 euros.

3/ Accès à l'éducation des étudiants et jeunes vulnérables à Alep

En période d'urgence, l'éducation est souvent sacrifiée, les fonds disponibles étant utilisés en priorité pour couvrir les besoins essentiels et vitaux des populations affectées. Or elle joue un rôle crucial dans le retour à la normalité et à la paix. L'éducation crée un environnement qui permet aux enfants de surmonter les traumatismes liés aux conflits. Ce retour à une vie normale est essentiel pour que les enfants puissent se reconstruire et construire leur avenir. À plus long



terme, l'éducation peut contribuer directement à la stabilité sociale et au développement économique et politique des sociétés.

L'objectif de ce projet est d'assurer l'accès à l'éducation de 6 300 étudiants vulnérables du système public et des jeunes à Alep, en leur apportant un soutien financier, matériel, scolaire et psychosocial.

Les objectifs spécifiques de ce projet :

1. Soutenir les élèves vulnérables des écoles publiques qui risquent d'abandonner l'école en raison du conflit armé et de la situation économique dans la ville d'Alep,
2. Soutenir les élèves des universités qui risquent d'abandonner l'université en raison du conflit armé et de la situation économique dans la ville d'Alep,
3. Soutenir les jeunes vulnérables à Alep pour renforcer leurs opportunités de trouver un travail grâce à des cours de langue,
4. Apporter un soutien psychologique aux enfants vulnérables à Alep grâce à des activités récréatives.

Le budget de ce projet s'élève à 100 000 euros.